

REVUE DE PRESSE *La naïve* de Fabio Marra

LE FIGARO MAGAZINE

Elle est amusante, cette petite comédie italienne qui nous conte l'in vraisemblable histoire d'une famille transalpine très pauvre, condamnée à vivre ensemble. La pièce est écrite en français par le metteur en scène Fabio Marra. Il en est aussi, avec talent, l'un des acteurs principaux. Mais c'est surtout un excellent travail de troupe. Marra s'amuse à mélanger les codes de la commedia dell'arte et du fameux réalisme italien qui est finalement tout sauf du réalisme. On sort du spectacle le sourire aux lèvres.

Philippe Tesson



Coupe de pouce

« La naïve » de Fabio Marra est une comédie à l'italienne. On ne peut que songer aux films de la grande époque du cinéma italien des années 50 et 60.

Et c'est en cela que le travail du Carrozzone Teatro est original, avec un jeu qui tire tantôt vers la farce, tantôt vers le réalisme. L'histoire se passe quelque part en Italie, dans une région où la pauvreté fait rage. Anna (excellente Sonia Palau) est une fille au grand cœur. Incapable de voir le mal, elle a le pardon facile. Or son mari est un expert dans l'art de la tromperie et du mensonge. Fabio Marra est impeccable dans ce rôle de grand lâche.

La famille (Georges d'Audignon, Aurélien Gomis, Aliona Kourepov) abuse aussi de sa gentillesse, et sa meilleure amie (Selin Oktay) se fout d'elle. D'accord, Anna est naïve, mais il ne faut pas exagérer ! Et même si la scène est un peu trop petite pour permettre aux comédiens de ne pas se cogner aux murs, ils mènent cette tragi-comédie avec un bel entrain et beaucoup de sincérité.

M-C.N



La Naïve ♥♥

**Un vrai plaisir que cette pièce qui s'amuse du néoréalisme italien.
Avec d'excellents comédiens qui jouent le jeu**

Une malicieuse comédie de mœurs aux accents italiens.

L'action se passe dans une famille italienne comme on en a vu beaucoup dans les films néoréalistes. Anna, jeune femme charmante, défend son mari des attaques de sa meilleure amie. La méchante jalouse tente de lui expliquer que ledit époux est un affreux cavaleur et qu'elle est la risée de tous. Mais Anna est amoureuse et, surtout, bonne, intelligente, généreuse, confiante... Ah, le mystère de l'amour ! Monsieur mari apparaît en effet. L'auteur, Fabio Marra, en fait, s'amuse des codes de la comédie italienne. Il en rajoute juste ce qu'il faut pour créer une distance amusée. Et ça marche vraiment. D'autant que les comédiens jouent le jeu avec panache. Ils sont tous parfaitement crédibles avec leur petit accent italien. Sonia Palau, par exemple, est particulièrement sympathique. Du théâtre malicieusement fait et sans prétention. Mais qui vous donne bien du plaisir.

Jean Luc Jeener. Janvier



La naïve

De la Commedia dell'arte qui tombe le masque. Une famille qui s'aime, mais mal, ou maladroitement. L'auteur Fabio Marra est italien et la bouffonnerie n'est pas loin. La naïve, pièce à mourir d'un rire grinçant, portée par la remarquable Sonia Palau, est un des triomphes du dernier off d'Avignon.

S. Leblanc



La Naïve, comédie douce et dure

Visiteurs d'un soir à Paris, fuyez les grandes machines du spectacle pour vous glisser dans un petit théâtre de quartier ou de banlieue et voguer à la découverte de ces auteurs et comédiens qui ne sont pas – pas encore ? – faisandés par le chaud-bise, ce pourrisseur des âmes en voie de pipolification aiguë.

Le Théâtre du Funambule à Montmartre fait partie de ces lieux authentiques. Jusqu'au 30 mars, il présente « La Naïve », remarquable comédie mise en scène par son auteur, le Napolitain Fabio Marra. A la fois, douce et dure, tendre et cruelle, amère et sucrée, elle évoque une famille napolitaine qui se débat dans la pauvreté avec un sens du tragique irrigué par la bonne humeur. L'ombre est d'autant plus épaisse dans les pays solaires.

Comme toujours, tout repose sur les épaules d'une femme, Anna (photo), seule à porter son petit monde qui ne cesse de la trahir. Jusqu'à point d'heure, sans se départir de son indéfectible optimisme, elle s'échine sur sa machine à coudre pour nourrir les siens et rendre belle la vie de son jeune époux – dont la petite moustache aime à chatouiller les peaux féminines – Federico (joué par l'auteur-metteur en scène). Ce ci-devant garçon coiffeur lit chaque jour les offres d'emploi en priant un ciel capricieux de ne point trouver de travail. De son côté, Caterina, la meilleure amie d'Anna, ne cesse de débiter ce mari volage, avec une insistance troublante.

La naïve et courageuse Anna doit aussi s'occuper de son père, Gennaro, sale gosse de soixante ans. Et voilà que débarquent le frère d'Anna, Stefano, et son épouse, Sofia, qui arbore ses cuisses comme un drapeau. Tous les ingrédients du drame sont réunis, avec une fin qu'il convient de taire qui démontre, une fois de plus, que toute vérité n'est pas bonne à dire.

La pièce jouée en napolitain doit être encore plus savoureuse. Toutefois, même en français, les accents de cette ville de tous les extrêmes parviennent à percer, comme une pointe d'ail dans des spaghettis aux palourdes.

Jean-Noël Cuénod



La naïve sous les feux des projecteurs.

On la battrait cette Anna. Dévouement ou lâcheté ? Sens du sacrifice ou masochisme ? Naïveté ou idiotie ? On se le demande ! Reste que cette anti-héroïne, imaginée par Fabio marra, jeune auteur italien qui réussit à faire salle comble dès le début du festival, est interprétée par une actrice absolument remarquable, Sonia Palau. Petite couturière mariée à un Federico volage et paresseux, l'humble et travailleuse Anna héberge aussi son père veuf, qui méprise totalement son gendre. Mais elle est bien trop amoureuse pour quitter son mari, d'autant qu'elle est enceinte... Débarquent en prime son frère Stefano et sa belle-sœur Sofia. Pas un pour sauver l'autre, Hommes ou femmes dessinent une humanité bien misérable. Ce pourrait être tragique, pourtant les rires ne cessent de fuser. Le CarrozzoneTeatro en créant des spectacles tragicomiques a pour but de faire rire le public de ses malheurs , et ça marche !

A.C.



La naïve : commedia dell'arte façon néo réalisme

La Commedia dell'Arte, revue et corrigée par la compagnie Carrozzone Teatro, offre avec sa dernière création, La naïve, un surprenant petit air de néo réalisme, autre spécialité italienne bien connue. Fabio Marra, auteur, metteur en scène et comédien, s'est lancé le pari un peu osé d'évoquer le drame social du chômage et de la pauvreté. Dans un quartier populaire de Naples, Anna mariée à Federico, fait vivre toute la famille : son mari sans emploi, son père à la retraite, son frère à la recherche d'un travail et sa belle-sœur qui ne travaille pas non plus. Ils vivent tous dans un petit appartement et de cette promiscuité naissent des scènes cocasses. Car Federico la trompe dès qu'il peut, ce qui n'empêche pas Anna de l'aimer éperdument. On appelle cela le sens du sacrifice. Dans cette comédie dramatique, l'ambiance oscille donc entre le rire et le sérieux.

I.D

la Marseillaise

Portrait d'une « naïve » au grand cœur.

Nous sommes dans l'appartement d'Anna qui grâce à ses travaux de couturière, fait vivre toute sa famille. Son mari Federico coiffeur et au chômage lit les petites annonces sans conviction, le travail n'est pas sa tasse de thé. Son père ne s'entend pas avec ce dernier et cherche toutes les occasions pour l'humilier, son frère et sa belle sœur à la rue prendront refuge également chez Anna. Elle ne s'en plaint pas, optimiste, amoureuse de son mari, elle est à ses petits soins, tente d'apaiser les tensions, s'occupe de l'un et de l'autre avec naïveté et soumission. Elle sait que son mari la trompe mais elle ne veut pas mettre son couple en danger, elle veut espérer dans le grand amour, d'autant qu'elle est enceinte depuis peu et l'annonce à son mari. Heureusement, une bouffée d'oxygène l'apaise l'apaise lors des visites régulières de sa meilleure et seule amie Caterina qui lui conseille de partir, de le quitter... Nous basculons tour à tour entre du Zola et une comédie italienne de Dino Risi. Un sujet qui aurait pu tomber dans le misérabilisme, une satire de la vie quotidienne. On est en plein néoréalisme italien c'est truculent, sordide et pourtant on rit. La naïveté et la cruauté se côtoient, la générosité de l'une face à l'égoïsme des autres nous renvoient un peu à nous-mêmes! Sonia Palau excelle dans le rôle d'Anna, elle lui donne une épaisseur, une réalité étonnante. Fabio Marra, dit Federico avec son bel accent italien illustre à merveille son personnage de profiteur fainéant. Auteur aussi et metteur en scène de la pièce il est la colonne vertébrale de la compagnie Carrozzone Teatro. Avec eux c'est toute l'Italie qui s'invite et nous la savourons avec délice.

F. Iniesta.

Midi Libre

La naïve est bien dans la tradition du néoréalisme et de **la commedia dell'arte** à l'italienne. En sortant de cette tragicomédie on est en droit de se poser la question : « Devait –on en rire ou en pleurer ? » Naples, une pièce d'un appartement dénué de tout confort, le décor de la pauvreté est planté. Anna est un cœur de famille. Seule à travailler, elle assure, avec soumission et une naïveté inconcevable le minimum vital pour son père M. Gennaro qu'elle héberge, et surtout pour son mari Federico, ex-coiffeur couper d'oreilles, sans projet, en recherche d'un hypothétique emploi. Ces deux-là s'opposent, s'agacent, se taquinent dans des situations où le rire qui fuse à chaque répartie masque la gravité de la situation familiale. Anna est enceinte mais comment annoncer cette nouvelle dans le contexte de pauvreté existant? On voudrait l'aider, mais elle est résignée et asservie. La situation évolue lorsque son frère Stefano et sa belle-sœur Sofia s'inventent dans ce minuscule appartement. Federico, chasseur de jupons invétéré, séduit Sofia et Caterina, une amie qui découvre le palmarès amoureux du charmeur version Vittorio de Sica. Les vérités éclatent avec drôlerie et agacent aussi du côté d'Anna qui découvre tout et pardonne. On rit avec Federico, on s'énerve avec Anna. Mais que les acteurs sont bien dans leur rôle.

Alain Schetrit

SUD OUEST

« La naïve » une pièce entre rire et cruauté. Tragicomédie dans l'intimité d'une famille italienne. Pour son deuxième spectacle de la saison, l'Association culturelle morcenaise propose ce vendredi 10 février à 20H30 une pièce donnée par la compagnie Carrozzone Teatro, « La naïve » sélectionnée au dernier Festival d'Avignon.

Fondée en 2005 Carrozzone Teatro est une troupe qui se dédie à la création et l'écriture de nouvelles pièces de théâtre où le comique et le tragique cohabitent pour donner au public la possibilité de trouver dans le pire des drames le meilleur antidote, le rire. La naïve est une comédie humaine, burlesque et tragique à la fois, un hymne à la confiance et à l'amour parfois si difficile à concilier, dans une véritable ambiance napolitaine si caractéristique, aux senteurs de l'Italie du Sud. Un bon moment de théâtre, admirablement servi par Sonia Palau, Selin Oktay, Georges d'Audignon, Aurélien Gomis, Valérie Mastrangelo et Fabio Marra (auteur et comédien).



La compagnie Carrozzone Teatro s'empare de la faiblesse inventée par Fabio Marra, sur les déboires matrimoniaux d'Anna et Federico. Une comédie humaine burlesque et tragique à la fois. Dans un petit appartement du Naples Gouailleux et populaire, Anna vit avec Federico, son mari, et Monsieur Gennaro, son vieux père, qui consacre son existence à inventer des tours pour ridiculiser et humilier son gendre. Arrivent le frère et la belle-sœur d'Anna, qui ont perdu leur maison et leur travail. La naïve et courageuse couturière tient debout toute la famille avec son travail et essaie de maintenir unie une famille précarisée par le sort. Mais elle apprend que son mari la trahit. Elle se tourne vers Caterina, sa voisine, femme libre et indépendante, et essaie de sauver l'amour de Federico avec une force qui lui vient du petit qui pousse dans son ventre pendant que le monde se déchaine et se déchire. Croyant à la force du rire comme antidote au drame, le Carrozzone Teatro met en scène les tragicomédies invitées par le jeune auteur contemporain Fabio Marra en opérant « la fusion tantôt harmonieuse, tantôt grinçante, entre rires et larmes »

JL Caradec



La naïve. Comédie humaine à l'italienne

Une Famille, ça fait chaud au cœur, c'est confortable, plein d'amour... ou pas !

Celle d'Anna appartient à deux cents pour cent à la seconde catégorie. Mariée à un homme qui la trompe à tours de bras, y compris au sein de sa propre famille, elle trime dur pour, qui plus est, faire vivre une tribu de fainéants, autrement dit son mari, son père, son frère et la femme de ce dernier, tous plus rustres les uns que les autres, les hommes étant prêts à toutes les bassesses et toutes les entourloupes possibles... y compris envers Anna.

On ajoute au tableau une meilleure amie qui la dupe en beauté ainsi qu'un enfant en route mais encore inavoué et voici le portrait craché d'une pôvresse de première classe... Pourtant rien ici ne porte vraiment à pleurer de toutes ses larmes mais bien à rire !

Car cette tragédie humaine se transforme en tragicomédie burlesque, ce par le biais du grotesque. La Compagnie Carrozzone Teatro et son auteur, Fabio Marra –qui met en scène et endosse aussi superbement le rôle du mari– travaillent en effet à partir des principes d'écriture de la commedia dell'arte, sans masques mais avec un jeu néoréaliste... qui n'a rien de réaliste.

Menée tambours battants par six comédiens dont presque tous sont d'origine italienne (malgré leur accent, pas de problème de compréhension) et qui campent des personnages « monstrueux » de la plus belle exubérance à la plus grande discrétion, cette pièce amène alors un rire grinçant, pas très « politiquement correct » mais carrément délectable ! Cette fable nous invite également à réfléchir sur cette société qui voue un culte à l'individualisme poussant à profiter des faibles et ça non plus, ça ne fait pas de mal !

Caroline Fabre



Au Funambule Montmartre, un étonnant et séduisant mélange des genres à l'italienne...

"La naïve" est une sympathique tragicomédie néo-réaliste sur la famille, interprétée façon Commedia Dell'Arte (sans masque), dont le climat n'est pas sans faire penser, toutes proportions gardées bien entendu, à de nombreux films italiens, comme ceux de Visconti ou d'Ettore Scola, ou bien à des auteurs de théâtre comme Eduardo de Filippo.

Anna, jeune couturière dont le mari, Federico, est au chômage, s'occupe de son père qui vit au domicile conjugal, et se voit contrainte d'accueillir également son frère et son épouse chassés de leur maison. Enceinte, elle apprend que Federico la trompe mais veut croire que l'annonce de cette maternité prochaine remettra son époux, qu'elle aime, dans le droit chemin et sauvera leur histoire.

Le script est charmant, de qualité, se base sur des situations justes, des personnages fort bien dessinés, des dialogues efficaces, et parvient aisément à passer des situations les plus légères aux plus graves en quelques instants.

La réussite du spectacle réside également dans une interprétation des plus sincères, bien que réellement surprenante dans un premier temps. On a adoré l'extrême sensibilité de Sonia Palau (Anna), la très belle énergie de Fabio Marra (Federico) et la cohésion de jeu de l'ensemble des comédiens. A découvrir et à soutenir.

Thomas Baudeau



Une tragi-comédie d'un auteur italien contemporain avec des acteurs émouvants.

L'auteur, Fabio Marra, fait un portrait cruel et grotesque de la famille au cours duquel Anna, la naïve, porte toute sa famille à bout de bras. Inspirée du genre de la Commedia dell'Arte, cette pièce tragi-comique nous fait rire avec son ton « bon-enfant » tout en annonçant le drame sous-jacent. Fabio Marra, auteur et acteur, et ses comédiens au jeu vrai à la présence scénique réelle vous feront passer un bon moment.



"*La naïve*" présentée par la *Compagnie Carrozzone Teatro*, fondée en 2005 par Fabio Marra, constitue autant une curiosité théâtrale qu'un spectacle sans doute unique sur Paris.

En effet, il s'inscrit à contre-courant du théâtre contemporain et aux antipodes du théâtre d'essai et de laboratoire en s'inspirant de l'essence et des origines universelles du théâtre populaire mixant la commedia dell'arte, la farce napolitaine, le mélodrame du boulevard du crime qui faisait pleurer Margot et le théâtre marseillo-pagnolesque variante transalpine.

Comme le symbole du théâtre, le masque qui rit et le masque qui pleure, cette tragi-comédie raconte un destin fatal, à Naples, dans l'Italie de l'après seconde guerre mondiale, celui de Anna (**Sonia Palau**), une petite couturière de quartier plus que naïve, généreuse et dévouée malgré les avertissements d'une voisine (**Selin Oktay**), exploitée par toute sa famille : son père (**Georges d'Audignon**) qui continue d'exercer sa tyrannie domestique, son frère et sa belle soeur coucous et pique assiettes patentés (**Aliona Kourepov** et **Aurélien Gomis**) et son mari fainéant et infidèle (**Fabio Marra**).

Écrit et mis en scène par **Fabio Marra**, et interprété avec empathie et conviction par des comédiens formés au mime, à la pantomime et au clown dans un petit décor au réalisme misérabiliste, le spectacle procède à un mélange détonnant du comique et du pathétique axé sur la dramaturgie du corps qui s'investit dans le théâtre de troupe et de tréteaux.

MM



La naïve de Fabio Marra.

Un appartement d'un quartier populaire de Naples. Y vivent Anna ,seule à faire « bouillir la marmite », travaillant sans relâche comme couturière en chambre, son vieux père, M.Gennaro, un peu parasite, beaucoup insupportable, son mari Federico, faible, veule et lâche, chômeur professionnel, séducteur impénitent, et puis son frère Stefano, autre chômeur professionnel, venu squatter avec sa femme Sofia, petite évaporée.

Anna est la Naïve. Naïve ? Elle est plutôt confiante, aimante, optimiste vis-à-vis du genre humain. Loin d'être crédule, elle sait qu'on l'exploite, qu'on la trompe, mais elle espère envers et contre tout que les problèmes se régleront, que son mari s'amendera.

Péripéties, rebondissements, quiproquos. Situations comiques et moments de tension, voire de cruauté : c'est une comédie, c'est également une tragédie, comme la vie.

Créée à Paris, au théâtre de la Girandole en mai dernière, jouée lors du festival d'Avignon en juillet, la pièce a été écrite par un jeune napolitain, Fabio Marra, qui par ailleurs incarne l'infidèle et égoïste Federico. Fabio Marra a fondé en 2005 avec Sonia Palau (l'émouvante Anna), la compagnie Carrozzone Teatro, dont les spectacles s'articulent autour de ses textes. Ceux-ci s'inspirent de la commedia dell'arte, mais la revisitent –et tombent les masques. Finita la commedia. Derrière le rire, pointent les larmes.

Marie Pierre Larrivé.

« La Naïve », de Fabio Marra (critique d'Aline Bartoli), Le Funambule de Montmartre à Paris

Une naïve qui fait tomber les masques !

C'est un véritable petit bijou d'écriture et d'interprétation que s'est offert le Funambule de Montmartre, dont l'intérêt marqué pour des pièces tant éclectiques qu'esthétiques ne nous aura pas échappé. Présente au dernier Off d'Avignon, « la Naïve » a été écrite par Fabio Marra, jeune auteur contemporain italien, et est montée par la compagnie Carrozzone Teatro, dont il fait lui-même partie. Tragi-comédie grinçante sur le thème de la famille, « la Naïve » est un mélange des genres osé et réussi qui se déguste avec délectation.

L'histoire se déroule dans un appartement de la ville de Naples, dans un contexte de chômage et de misère sociale. Anna, petite couturière, porte à bout de bras une famille totalement ingrate qui lui fait payer le prix fort de sa naïveté. Il n'y en a pas un pour rattraper l'autre. Son mari, Federico, chômeur assidu, la trompe allègrement. Son frère et son épouse profitent de son hospitalité pour se faire héberger à l'œil, tout comme son propre père. Pour couronner le tout, sa soi-disant meilleure amie ne loupe pas une occasion de la mettre en garde contre Federico, quitte à jouer la parfaite hypocrite, pour ne pas dire la garce ! Pendant que les uns lui mentent et les autres profitent de sa gentillesse, Anna coud pour joindre les deux bouts, le sourire aux lèvres.

Entre la naïveté et la bêtise, il pourrait n'y avoir qu'un pas, mais Anna n'est pas dupe et découvre très vite la trahison de son mari. À ce moment-là, elle se sait enceinte, elle l'aime toujours éperdument et ne veut pas voir souffrir ses proches. Elle va alors commettre l'impensable, compte tenu de la situation, mais aussi l'irréparable...

Quand le rire vient au secours du drame

Ici, tout est étroit et petit, mesquin et sans profondeur : les perspectives d'avenir, la consistance du repas du soir, les liens familiaux et, le plus criant, l'espace vital. La promiscuité fait rage dans cette famille, qui est obligée de s'entasser sur elle-même pour survivre, et la petite scène du Funambule se prête parfaitement au jeu. On couche le grand-père dans la commode du salon qui se transforme en lit de fortune la nuit venue, c'est dire !

L'écriture est juste, bien ficelée, enlevée par une mise en scène rythmée et efficace. On sait où on va et on y va bon train. À la fois cruels et attachants, les personnages

burlesques passent du rire aux larmes avec une cohérence et une limpidité agréablement surprenantes. S'exprimant souvent face aux spectateurs, c'est un peu comme si la commedia dell'arte avait tombé les masques : les expressions du visage, les gestes sont poussés à l'extrême, si bien que le spectacle pourrait être muet qu'on en comprendrait tout de même le sens. Entre mimes et clowns sur fond d'histoire dramatique classique, la Naïve mélange les genres avec brio. Cerise sur le tiramisu : les accents chantants des différentes nationalités qui se côtoient sur le plateau donnent un petit air pagnolesque à la pièce ! Le rire reste le moteur, mais n'oublions pas que nous sommes aussi dans une tragédie... la fin de la pièce en fera méditer plus d'un.

Une très belle interprétation des comédiens

Fabio Marra est fabuleux en mari lâche et infidèle, grimaçant et gesticulant, tel Charlie Chaplin dans les Temps modernes. Monsieur Gennaro, le père d'Anna, interprété par Georges d'Audignon, brille par les railleries et les méchancetés gratuites dont le spectateur jouit par procuration. N'oublions pas non plus Valérie Mastrangelo et Aurélien Gomis (Sofia et Stefano), truculents en couple infernal, bête et égoïste, ainsi que Selin Oktay, majestueuse en meilleure amie tordue !

Quant à la Naïve, à la fois agaçante dans son aveuglement borné et touchante, elle est admirablement jouée par une Sonia Palau aux yeux de biche, qui excelle dans ce personnage central empreint de bonté, de dévouement et d'espoir dans l'espèce humaine. Il pose d'ailleurs à lui seul des questions existentielles : la naïveté est-elle une qualité humaine à préserver ? Quelles valeurs véritables reste-t-il à la famille ? Faut-il être capable de tout pardonner pour ne pas la voir exploser ?

Une fois le spectacle terminé, les comédiens descendent dans l'orchestre et, en rang d'oignons, remercient vivement le public d'être venu les applaudir d'une poignée de mains chaleureuse. On saluera bien volontiers ce geste rare, généreux et humble. Un contact humain appréciable à la dimension de la pièce proposée. ¶

Aline Bartoli.

côtémômes

Le talent rend jaloux les médiocres et les mauvais auteurs... c'est dire le nombre d'ennemis que Fabio Marra devrait avoir les années qui viennent. Car ce jeune-homme promet. Il a de Nino Manfredi la souplesse du visage qui permet de passer du rire aux larmes, sans s'embarrasser de psychologie. Il partage avec lui, également, un passage par la commedia dell'arte, cette fabuleuse école de jeu qui mène à tout... dès lors qu'on en sort.

Fabio Marra, auteur, metteur en scène, est aussi l'un des principaux interprètes de cette comédie. « La naïve » est une farce sociale qui semble presque désuète dans ses premiers mouvements. Un couple, une femme méritante, un mari volage, chômeur, qui épiluche les petites annonces d'emploi tous les matins comme on donne le change, un beau-père à charge, puis un beau-frère, une belle sœur... et tout à coup, cette farce du précaire, la crise financière aidant, se met curieusement à nous parler d'aujourd'hui, de demain, de toujours. De nos lâchetés, de nos éternelles insatisfactions, de notre appétit de vivre plus haut que nos culs. Et la naïve dans tout ça ? Elle est comme le roi carnaval, comme le bouc émissaire ; elle paie pour nos turpitudes, pour nos grimaces, elle qui a le front pur et les yeux clairs.

La Naïve est servie par une belle équipe. Sonia Palau dans le rôle-titre et co-metteur en scène, apporte toute sa conviction, toute sa force, à cette âme trop belle pour rester des nôtres.

Passant de la farce au tragique avec l'agilité d'un contre-pied, Fabio Marra (un nom à porter le numéro 10 du Napoli !) passe en revue toute la défense et les préventions de la critique théâtre. Il nous cloue à nos propres piloris avec un sourire farceur qui semble dire : Viva la commedia ! Car, oui, la vie est une farce ! Oui, Figaro avait raison de s'empresser de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer.

Laurent Rochut

Un véritable rayon de soleil en plein hiver

Il m'arrive, en sortant d'une pièce de théâtre, de me demander ce que je peux bien écrire. Et ce n'est pas toujours facile, croyez-moi ! Mais, pour La Naïve, qui se joue actuellement au théâtre du Funambule, ce ne fut pas si difficile que ça. Et je pense parler au nom de toute la salle qui m'accompagnait ce soir-là.

Enfin ! Un rayon de soleil est venu nous caresser le cœur, dans ce froid hivernal. Un moment de pur plaisir, venu du pays de la Commedia dell'arte.

Déjà alléché par ce que j'ai pu entendre et lire sur eux, la compagnie Carrozzone Teatro n'a fait que confirmer tout le bien que je pensais d'eux. Ils sont tout simplement formidables. Tour à tour, ils nous offrent des personnages exubérants et discrets, monstrueux et touchants, tristes et drôles à la fois. Ils dépeignent, avec brio, la condition humaine dans ce qu'elle a de plus beau et de plus horrible. Ils arrivent,, avec une facilité déconcertante, à nous faire passer d'un sentiment à un autre, en un instant. Les larmes de rires se mélangent à celles de la tristesse, sur nos visages toujours illuminés. Sûrement éclairé par le talent de notre troupe de comédiens. Ils sont venus, ils ont joué et ils nous ont vaincus. Je parle, je parle, mais je ne vous ai toujours pas dit quel était le sujet de cette pièce, écrite et mise en scène par Fabio Marra. L'histoire est celle d'une famille d'un quartier populaire de Naples. Et, plus particulièrement celle d'Anna, femme au cœur tendre qui fait vivre, de ses petites mains de couturière, toute une famille haute en couleur, pleine de vices et d'ingratitude. Nous avons le mari volage, le père qui passe ses journées à rendre fou son gendre et le frère et sa femme au chômage. Tout ce petit monde vit grâce à la gentillesse et la naïveté d'Anna, dans une totale indifférence à son égard. Mais Anna n'y prend pas garde. Elle croit en l'amour de sa famille et de son mari et veut offrir à l'enfant qu'elle attend un foyer uni.

C'est une pièce originale dans laquelle on s'attache aux personnages, qu'ils soient bons ou mauvais. Préférant même, par moment, la perfidie des uns face à la constante naïveté de l'une. Car, dans le monde individualiste dans lequel nous vivons, nous ressemblons plus à sa famille qu'à Anna. Pauvre de nous ! Où, au contraire, pauvre d'elle ? Voir uniquement ce qu'il y a de bon chez les autres est-il une faiblesse ? L'amour et le pardon peuvent-ils venir à bout des personnes les plus viles ?

La gentillesse et l'altruisme triompheront-ils de la cruauté et de l'égoïsme ?

Ces questions resteront sans réponse si vous ne vous rendez pas au théâtre du Funambule. Mais faites vite pour ne pas avoir à le regretter !

Grégory PT



Entre rires et pleurs

C'est en traversant le Quai de Valmy que nous nous retrouvons devant l'espace Jemmapes ; théâtre dédié pour ces quelques représentations à la troupe du Carrozzone Teatro ; à la rencontre de La Naïve, création du jeune dramaturge et comédien Fabio Marra. Installés confortablement, on ne tarde pas à entendre un air déjà entendu, nous plongeant dans une atmosphère d'une Italie traditionnelle. Où l'on s' imagine bien à table, manger des tagliatelles, entourés de la typique *Familia*. Sous la lumière tamisée, conviviale, on a presque envie de saluer son voisin qui peut bien avoir 7 ou 77 ans. Toutes les générations sont réunies. On s'attend à des couleurs chaudes, on a envie d'être entraînés dans un univers haut en couleur. Le rideau se lève, le silence se fait dans la salle, on regarde Anna, notre belle petite tisseuse, on sait que c'est elle la Naïve, elle le porte sur son visage comme un masque. Assise seule, à une simple table, dans un univers plutôt morne et pauvre réduit presque au strict minimum, elle se livre à la seule tâche qui permet à sa famille de subsister, la couture.

Nous voyons passer sous nos yeux des tranches de vie quotidiennes mêlées aux comportements burlesques voire totalement farcesques de certains personnages dans ce petit appartement d'un quartier populaire. Le couple que forme Anna et Frédéric apparaît modèle, simple, sans grande ambition. Il espère en un avenir plus prospère. Mais pour cela ne faudrait-il pas trouver ne serait-ce qu'un petit travail Frédéric ?

Au milieu de cette situation qui nous apparaît assez difficile, surgit à tout moment des gags. Le personnage du beau-père Mr Gennaro, trop envahissant, ne rend vraiment pas la vie plus facile à Frédéric et ne manque pas de l'humilier dès qu'il le peut ! Il s'amuse à vendre les vêtements de son gendre, à boire tout son café, situations auxquelles le public ne manque pas de rire ! Mais la situation ne s'arrange pas, ce sont maintenant les personnages du frère Stefano et de sa femme Sofia qui viennent

vivre sous le toit de notre charmant trio. Ceux-ci ne s'y gênent guère, chassés de leur maison, sans un sous, ils n'allègent pas le pauvre moral de Frédéric, à bout de nerfs. Hélas nous sommes bien loin du compte, peu à peu on découvre que Frédéric et Sofia cachent leur relation, pauvre Anna. Ce qu'ils ne tarderont pas à apprendre est que cette dernière attend un enfant. Puis c'est au tour de la meilleure amie d'Anna de s'en mêler, femme libre, mademoiselle qui sait tout ! Chaque personnage mène ses propres stratagèmes pour arriver à ce qu'il veut. Seule la pauvre Naïve, se laisse entraîner dans ce tourbillon de mensonges. La fin en dit bien long.

Histoires de tromperies, envahissement, mal être, égoïsme et monotonie...On ne s'attendait pas à quelque chose d'aussi dramatique, mais plutôt à un bon canevas de commedia dell'arte. Non ! Celui-ci tend vers un plus grand réalisme, une espèce de tragi-comédie, où le rire est la meilleure arme.

On ne s'ennuie pas, et on se prend au jeu, on serait presque surpris de tout ce qui arrive. De rebondissements en rebondissements, de farces en farces, on s'arrête devant ces personnages qui nous touche, nous font rire, nous attriste, ou nous révulse presque. Les personnages sont de véritables taches de couleur qui animent cette scène morte.

On retiendra la performance de Fabio Mara en Mr Gennaro, qui heureusement est là pour nous faire rire, mais aussi celle de Sonia Palau en Anna, qui se retrouve seule face à la cruauté de son mari et nous livre ses sentiments les plus douloureux. De nos jours, pouvons-nous encore faire aveuglement confiance en notre prochain comme Anna le fait ? Elle nous y donne vraiment envie malgré tout. C'est à travers chaque personnage, que nous percevons un aspect différent du monde, cocasse ou grinçant. Fabio Marra a su avec finesse mêler drame et comédie farcesque, on ne saurait les dissocier pour notre plus grand plaisir.

LA VOCE degli Italiani in Francia

Cette pièce de théâtre composée de comédiens de différentes nationalités, nous transporte dans un quotidien italien familial. L'accent italien des comédiens, les farces du père de famille avec son gendre, le rythme de la pièce, les jalousies, les adultères, les mensonges entre les personnages, créent les rebondissements et forgent la dramaturgie pour passer un excellent moment de comédie à l'italienne !



Cette tragicomédie italienne met en scène une famille d'ouvrier très pauvre condamnée à vivre ensemble. Il y a du burlesque dans cette pièce originale. Les comédiens excellents nous font rire face aux difficultés de la vie quotidienne. Anna la Naïve ne veut pas voir la réalité de la vie. Comédie familiale très burlesque pour public adulte.



Autore e attore italiano, Fabio Marra ci presenta una commedia napoletana di costume. Nell'appartamento di una coppia che ospita il suocero e i cognati viviamo l'ironia, le grida, le discussioni, le speranze e delusioni... Qui si scontrano si lacerano e si rompono tutte le relazioni umane. La semplicità della padrona di casa suona come una lotta per la speranza contro l'ozio la menzogna e il tradimento. Un rifiuto della crudeltà. Un atto di coraggio gettato nelle profondità delle piccolezze umane. La fiducia sconfiggerà l'egoismo? Una tragicommedia familiare, amara e toccante.